



# HÉRACLÈS

LA LETTRE D'INFORMATION DE LA COMMUNAUTÉ DOCTRINALE

N° 07  
JANVIER-FÉVRIER 2005

Directeur de la publication : Général (2s) Jean-Marie Veyrat  
Rédacteur en chef : Capitaine Stéphane Carmès  
Mise en page : Christine Villey  
Impression : Section Conception Impression du CDEF  
Diffusion, relations avec les abonnés : Nicolas Trioreau  
Tél : 01.44.42.48.93  
Héraclès en ligne : [www.cdef.terre.defense.gouv.fr](http://www.cdef.terre.defense.gouv.fr)

## Editorial

Le diable se cache toujours dans les détails. Il est aujourd'hui un domaine de la plus haute importance, où cette vérité est plus que significative : celui de la sémantique. D'abord en franco-français, la confusion terrible qui consiste à mélanger coercition, intervention, stabilisation et maîtrise de la violence.

Tout cela concourant à des faux sens, voire à des contresens préjudiciables à la préparation opérationnelle comme à l'équipement de nos unités.

De quoi s'agit-il ?

- tout simplement de deux modes opératoires dans un premier temps, que sont coercition et maîtrise de la violence, modes que l'Armée de terre connaît bien désormais et applique de façon intelligente et pragmatique ;
- d'un schéma de principe du déroulement général des conflits contemporains, dans un deuxième temps : l'intervention d'abord, phase très brève et souvent brutale, à l'image d'une entrée en premier sur un théâtre. La stabilisation ensuite, phase complexe et majeure, essentielle à l'obtention de la victoire politique la plus fréquente, à savoir l'établissement d'une paix durable. La normalisation enfin, correspondant au passage de relais à une gouvernance "normale", moment auquel le militaire disparaît peu à peu de la crise.

On comprend mieux, dès lors, que les modes coercition et maîtrise de la violence soient employés tous les deux dans les premières phases, mais avec des dosages naturellement différents et selon des fréquences erratiques, liés d'ailleurs à l'activité de nos adversaires.

Dans le même esprit si ces modes opératoires n'ont rien à voir avec les phases d'une opération, ils ne sont pas non plus liés à l'équipement de nos corps expéditionnaires. Je rappelle, encore une fois, que pour maîtriser la violence il faut être dissuasif et donc apte aux combats les plus durs et donc **ne jamais négliger canons, chars, fussent-ils lourds !...**

Si nous rencontrons cette difficulté sémantique en interne, il est très facile d'imaginer ce qu'il en est entre alliés et là s'ouvre à nous un véritable chantier primordial et préalable à toute coopération, mutualisation ou partage, plus globalement à toute interopérabilité. Il faut absolument que les mots retenus par nos différentes armées recouvrent les mêmes sens et concepts, à tout le moins que soient bien comprises et connues les différences.

Vouloir progresser en matière d'emploi de nos forces, modes d'action, procédures, organisation et équipements sans cette condition absolument nécessaire, resterait un vœu même pas pieux !

Le général de division Gérard BEZACIER

## Le mot de la direction de publication

*Après plusieurs brigades inter-armes et un EMF, c'est au tour d'une brigade d'appui spécialisé de s'exprimer dans nos colonnes.*

*Dans ce 7<sup>e</sup> numéro de **Héraclès** (un an déjà pour votre lettre d'information !), la **Brigade du génie** nous montre comment ses composantes appliquent leur doctrine d'emploi sur le terrain et ce qu'elles peuvent apporter à nos grandes unités et groupements tactiques.*

*Le prochain numéro sera réalisé avec la **7<sup>e</sup> Brigade blindée** qui nous fera part des enseignements qu'elle a recueillis en opération, mais aussi de son expérience des unités Leclerc.*

**Le maintien d'un réseau conceptuel et doctrinal complet et équilibré, une nécessité vitale pour les armées françaises.**

*Voir dans la rubrique **Réflexions** l'article du CDEF écrit à propos de la création du Centre interarmées de concept, de doctrine et d'expérimentation (CICDE).*

## Actualités

### La maturité des capacités AGESTER

Général de brigade DORANGE-PATTORET  
commandant la brigade du génie

*voir pages 2 & 3*

### Au fil des opérations, que sont nos BATGEN devenus ?

Colonel HUGUET, chef d'état-major  
Brigade du génie

*voir pages 4 & 5*